

Electrochoc – L'Intégrale 1987-2013

Laurent Garnier et David Brun-Lambert

C'est sur ce tournant de la fin des années 1980, où les musiques électroniques donnent une claque au ronron ambiant, que revient l'un de ses acteurs principaux. Laurent Garnier évoque les débuts à l'Haçienda, la montée en puissance d'une vague qui n'en finit plus de refluer, les années Rex, avec franchise et un ton aussi direct que ses sets. Au gré des rencontres et des anecdotes, on plonge dans un bouillonnement protéiforme dans lequel Garnier n'oublie pas de rendre hommage à ses maîtres à mixer, entre autres Jeff Mills et Derrick May. Un précipité d'intensité et d'authenticité. **L. M.** Flammarion, 435 pages.



Bass Culture – Quand le reggae était roi

Lloyd Bradley

Le journaliste musical Lloyd Bradley possédait dans les années 1970 son propre sound system. Ce qui ne suffirait pas à en faire un bon analyste et historien du genre. Heureusement, son livre est tout sauf un ouvrage de fan. C'est une somme ambitieuse, riche d'anecdotes et d'analyses, tenue par une vraie ambition sociologique qui, au fil de la lecture, déclenche deux envies : partir en Jamaïque et, plus facile, se plonger au cœur des disques pour découvrir, par-delà les clichés, toute la complexité aventureuse du genre. **J. G.**

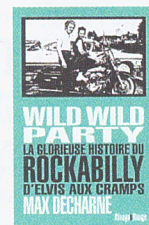
Allia, traduit de l'anglais par Manuel Rabasse, 636 pages.



Musiques électroniques – Des avant-gardes aux dance floors

Guillaume Kosmicki

Guillaume Kosmicki est musicologue de formation, et il a préféré la voie du récit chronologique plutôt que celle de la boule à facettes qui tient souvent lieu d'épine dorsale à la majorité des autres ouvrages parus sur la question. Assez complet, et idéal pour permettre aux néophytes de suivre pas à pas les différentes étapes que le titre promet d'avaler (des avant-gardes aux dancefloors, le chemin est parfois long !). Avec, en complément, une solide sélection de disques. **C. C.** Le Mot et le Reste, 408 pages.



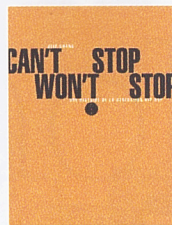
Wild Wild Party – La Glorieuse Histoire du rockabilly d'Elvis aux Cramps

Max Décharné

Qu'est-ce que le rockabilly ? Dans le ciel du Tennessee, le premier coup de tonnerre avant l'orage du rock'n'roll. De la musique traditionnelle du sud des Etats-Unis

(country, boogie) jouée plus vite qu'avant par de jeunes ploucs sous amphètes. Max Décharné, batteur de Gallon Drunk, n'est ni Guralnick ni Tosches, mais son livre est un bon document, qui éclaire la genèse du rock, souvent méprisée par les pontes de la critique. **S. D.**

Rivages Rouge, traduit de l'anglais par Stan Cuesta, 332 pages.

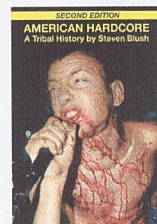


Can't Stop Won't Stop – Une histoire de la génération hip-hop

Jeff Chang

Le pavé de Chang n'est pas exactement une histoire du rap mais celle de la "génération hip-hop", c'est-à-dire de ses sources, de ses implications sociales et de son affirmation. De 1968 aux années 2000, il analyse la naissance et l'enracinement progressif des esthétiques liées à la culture hip-hop dans le paysage américain, puis mondial. Du rêve Zulu aux trahisons gangsta, des tensions continues entre art et commerce qui naissent au tournant des années 1980, il passe au crible d'un prisme esthétique, économique mais surtout politique l'avènement d'une culture désormais lisible à tous les étages de l'entertainment mondial. **T. Bl.**

Allia, traduit de l'américain par Héloïse Esquié, 670 pages.



American Hardcore – A Tribal History

Steven Blush

Peu de scènes musicales ont généré autant de passions que la scène hardcore US. Rédiger un livre sur le sujet qui satisfèrait tout le monde semblait une gageure, et pourtant Steven Blush, lui-même impliqué dans le mouvement début 1980, y est (à peu près) parvenu. En traitant séparément les scènes locales (la Californie de Black Flag, Washington, D.C. de Minor Threat...) et en s'appuyant sur d'innombrables interviews, il s'est sorti du piège des querelles stériles pour rendre compte de la richesse et de la complexité d'un mouvement qui encore aujourd'hui reste le synonyme le plus fort des mots underground et intégrité. **J.-B. D.**

Feral House, en anglais, 408 pages.

LeRoi Jones
Le peuple du blues



Le Peuple du blues

LeRoi Jones

Un texte important sur l'essence des musiques noires américaines, qu'il faut lire pour sa thèse générale. Poète, activiste et intellectuel engagé, LeRoi Jones établit finement le lien historique qui relie le Noir américain à son aïeul africain et décrit le processus d'acculturation qui accompagna l'esclavage et donna naissance à un nouveau type de musique dénommé blues, puis jazz. Un texte au verbe puissant et implacable. **L.-J. N.**

Folio, traduit de l'américain par Jacqueline Bernard, 333 pages.